



ENTRE NOUS

LES NOUVELLES DU VILLAGE DE FRANÇOIS

Newsletter N°9 - SEPTEMBRE/NOVEMBRE 2023



UNE RENTRÉE INTENSE...



...Grâce à une gouvernance saine.

Chers amis.

Nous vous espérons en pleine forme ! En ce début d'année scolaire, nous avons plein de nouveautés au Village de François! Ce moisci, entre le Village de Toulouse et de Pau, ce sont près de 16 nouvelles personnes qui arrivent pour une période d'essai de 3 semaines. Si l'essai est concluant, elles pourront s'installer durablement dans nos Villages, et chaque jour de nouveaux candidats postulent... À Audaux a eu lieu, début septembre, un séminaire de rentrée avec les salariés et le conseil d'administration pour refixer les grandes orientations de l'année. Toujours à Audaux, une première colocation d'hommes passés par la rue se lance! À Toulouse, nous avons sérieusement attaqué les travaux du magasin qui devrait être livré d'ici la fin du mois de novembre. Notre super menuisier Wandrille est à pied d'œuvre pour réaliser les meubles de la boutique. Les abords de l'abbaye sont très bien entretenus par les habitants, merci à eux! Les travaux de l'hôtellerie devraient débuter prochainement. L'objectif est de passer de 29 à 90 lits, avec montée en gamme par l'ajout de salle de bain dans toutes les chambres, la réfection des salles de réunion, l'ouverture d'un nouveau restaurant et la rénovation de tous les espaces communs. Ces travaux permettront d'accueillir une clientèle d'affaires (entreprises, séminaires...) et d'embaucher 14 personnes au total, principalement des personnes fragilisées par la vie et éloignées de l'emploi. Par ces investissements majeurs, nous espérons consolider l'activité hôtelière qui est un marqueur fort de notre ouverture sur le monde.

Tout ceci ne serait possible sans, d'une part l'enga-

gement de chacun : donateurs, entreprises, résidents, responsables d'appartements, responsable de Village, adjoints, salariés... (Merci à chacun!) Ni sans d'autre part, une bonne gouvernance. Le conseil d'administration est très impliqué, il se réunit chaque lundi pour accompagner le développement de l'association, et prendre les décisions nécessaires. Dans chaque village, un responsable et deux adjoints ont pour mission de gérer l'accompagnement au quotidien des Villages de manière opérationnelle. Tous les deux ans, une commission d'écoute est réalisée par des consultants indépendants. Ils écoutent l'ensemble des habitants et traquent les possibles dérives en matière d'argent, de sexe et de pouvoir. Cette commission a lieu actuellement, elle a pour mission de faire progresser le village et d'assurer un bon fonctionnement. Enfin plus que jamais nous avons besoin de votre soutien. Merci pour vos dons qui nous aident à faire un travail de grande qualité.

Vous êtes toujours les bienvenus dans nos villages. À très bientôt



ETIENNE VILLEMAIN

Fondateur du Village de François etienne@levillagedefrancois.com SOPHIE CHARGÉE DE LEVÉE DE FONDS Bienvenue à Sophie! Sophie Gruber rejoint l'équipe du Village de François pour travailler à la recherche de fonds pour tous les projets.

CORENTIN CHARGÉ DE LA COMMUNICATION Bienvenue à Corentin! Sa mission: faire connaître le Village de François et développer la communication.

CHANGEMENT D'ADRESSE

DES NOUVEAUX BUREAUX / UN NOUVEAU SIÈGE SOCIAL Le siège social du Village de François a déménagé. Vous pouvez désormais nous contacter à l'adresse suivante : 3 rue Simonard, 77230 Montgé-en-Goële.

AIDEZ-NOUS

MERCI POLIR VOTRE SOLITIEN

MERCI!

Participez à la vie de nos villages ! Faites un don en ligne sur notre site et recevez un reçu fiscal déductible de l'IR ou de l'IFI www.levillagedefrancois.com

L'ACTU DU VILLAGE DE FRANÇOIS

EN BR

La fin du mandat de Marthe

AU VILLAGE DE TOULOUSE

Dans quelques jours, Marthe Poizat quittera ses fonctions de responsable du Village de François à Toulouse. « Je termine cette mission, reconnaissante de toute l'aide qui m'a été apportée. La vision fondatrice et la charte du Village de François permettent l'accueil de chacun comme une nouvelle richesse pour le groupe, sans jamais l'enfermer dans son parcours, ni ses blessures. C'est magnifique!»

Sans nul doute, son mandat est fondateur pour le Village de François, il aura permis de mettre en place la gouvernance définie initialement. Marthe avec ses adjoints, Aynard et Paul-Emmanuel, ont fait un travail remarquable de structuration et d'accueil qui a changé notoirement la physionomie du Village de Toulouse. On estime qu'au début de leur mandat vivaient environ 30 per-

sonnes sur le site; à leur départ de cette mission, un an plus tard, ce seront près de 70 personnes qui y vivront. Mais derrière les chiffres se cache l'accueil personnalisé et très humain de chacun : un petit mot d'accueil, un cadeau de bienvenue, des heures d'écoute. Évidemment, il ne faut pas oublier le rôle de chacun des villageois, tous impliqués dans l'accueil des nouveaux! La mise en place de la gouvernance n'aura pas été sans remous. Elle aura parfois permis à certains de choisir de quitter le Village de François; mais elle aura également permis aussi à d'autres d'entrer davantage dans « l'esprit du village ». Pour l'immense majorité, cela aura permis de trouver un esprit bienveillant et fraternel. Marthe, Aynard et Paul -Emmanuel ont œuvré pour le bien commun. Ils auront favorisé une meilleure mise en place du principe de subsidiarité; ils ont donné



autorité aux responsables d'appartement et aux familles référentes de chaque colocation; ils auront partagé la gouvernance avec les responsables de pôle, en mettant en place les Conseils de villages. Même s'il y a eu des turbulences, peu à peu la paix est arrivée, même si la vie n'est pas un long fleuve tranquille... Qu'ils soient remerciés pour tout leur travail et leur bienveillance. Grace à eux, chacun aura développé davantage ses talents et se sera impliqué, notamment avec la mise en place d'un tableau de services. Les week-ends de début d'année et de fin d'année auront créé un esprit de corps au village de Toulouse, qui participe au succès de chacun. Marthe et ses adjoints restent villageois et passent la main. Du fond du cœur, merci pour tout leur travail! La prochaine élection est prévue le 13

S'ENGAGER AU VILLAGE D'AUDAUX

VENEZ VIVRE LA FRATERNITÉ

On vous y attend...



Pierre-Maël, Nicolas, Jérémy, Louis-Marie, William et Vianney... La colocation de Toulouse vient rendre visite au Village d'Audaux. Un moment riche pour transmettre les trucs et astuces de la vie en commun entre les habitants de Toulouse et d'Audaux.

Rejoignez la colocation d'Audaux : Scannez ce groode





Le Village de François à Audaux, ouvre une première colocation d'hommes. Elle recherche des volontaires! Et pourquoi pas vous?

Le premier Village de Francois se situe à 45 km au nord-ouest de Toulouse. Le second se trouve à Audaux, au cœur du Béarn, à 45 km de Pau. Dès septembre, le Village s'étoffe avec l'arrivée d'une nouvelle famille et le lancement d'une première colocation solidaire.

La colocation est le cœur battant du Village de François. Ce sont dans ces petites unités que l'on apprend ou que l'on réapprend, à vivre ensemble. Rompre avec l'isolement. Reconnaître

dans son voisin un peu comme un frère.

Pour ouvrir cette colocation, nous avons déjà un super service civique: Joseph. Nous recherchons d'autres bénévoles (jeunes actifs, étudiants ou jeunes retraités). Cette expérience est extrêmement enrichissante, elle est très formatrice et aussi exigeante. Pour Armand: « Cette expérience m'a aidé à murir et grandir, et à mieux me connaître! Et en plus, j'y ai trouvé beaucoup de joie.» Dans l'attente de travaux importants de

réaménagement qui débuteront en début d'année dans ce site remarquable inscrit aux monuments historiques, nous vous proposons de venir vivre d'ores et déjà vivre la vie fraternelle du Village de François dans les murs de cet ancien internat. Installé en ce nouveau lieu en fin d'année 2022, le Village de François se déploie progressivement. C'est donc également à l'esprit pionnier des futurs bénévoles que nous faisons appel pour porter la croissance du projet.

LE PERMIS DE CONSTRUIRE À L'ABBAYE

ACCUEILLIR LES PERSONNES FRAGILES EST UNE PRIORITE!

On peut lancer les travaux!

Avec le dépôt du permis de construire, c'est une nouvelle étape qui s'ouvre pour les travaux de rénovation de l'abbaye. Il reste à finaliser 30% du programme de travaux pour être conforme aux exigences de sécurité et à celles des Bâtiments de France.

L'objet de ce permis de construire est principalement l'aménagement des zones ERP (Etablissement Recevant du Public): l'hôtellerie, le restaurant, les salles de réunion, le nouveau magasin et l'abbatiale. Il s'agit d'allier les exigences de l'ABF (Architecte des Bâtiments de France), les exigences de sécurité édictées par les pompiers, et les exigences d'accessibilité évaluées par une Commission Handicap.

Mais ce permis concerne également les logements privatifs pour lesquels nous avons besoin de modifier les façades avec des créations d'ouvertures, principalement les 15 logements du futur béguinage. Ce dépôt de demande de permis a pu se faire grâce à un travail colossal des équipes et de nombreux partenaires. Tout d'abord les architectes François et Catherine La-



coste qui accompagnent gracieusement le Village de François depuis le début du projet (qu'ils soient remerciés chaleureusement). Le cabinet d'architectes LACOSTE ET THIEULIN et Bernard Bauchet, architecte spécialiste des questions de sécurité. Sans oublier le cabinet VERTICAL SEA qui a accepté d'assurer la fonction d'AMO (Assistance à la Maîtrise d'Ouvrage) en mécénat de compétences, et en particulier Manech, Marion et Antoine. Ce permis, qui devrait être délivré début janvier 2024 au plus tard, va permettre d'accueillir de nombreuses personnes

dans des conditions de sécurité et d'accessibilité optimales. La capacité et la qualité d'accueil au Village de François vont être nettement améliorées avec une hôtellerie qui va passer de 29 à 89 lits. Un restaurant va ouvrir, un nouveau magasin fera également office de lieu d'accueil pour le village et l'hôtellerie, la salle du chapitre sera aménagée en salle de travail et d'activités calmes (lecture, etc.), et enfin le nouveau béguinage et une nouvelle colocation seront créés. La fin de tous ces travaux est programmée pour la fin 2025.

LA SESSION DU VILLAGE DE FRANÇOIS



La session du village de François a eu lieu cet été du 22 au 26 août.

Malgré une canicule assez pesante, les participants ont vécu un temps riches en rencontres dans une ambiance extraordinaire.

Cette session était organisée pour les habitants du Village de François et les personnes intéressées par l'association. Au cours de cette session, il y a eu de nombreux temps de

cois

Le témoignage bouleversant d'Isabelle et de Pierre Chazerans qui ont choisi de vivre dans les ci-

formation, d'échanges et de débats.

Marion Baverel, philosophe de for-

mation, a proposé une conférence

sur la fragilité, chemin de bonheur.

Philippe Royer, ce serial entrepreneur, a fait une analyse de la société

avec ses différentes crises, et toutes

les raisons de s'y engager : un vrai

Absolument passionnant!

bain d'espérance.

tés aux côtés de ceux qui sont laissés de côté. Une belle leçon d'humanité. Merci également à toute l'équipe, aux bénévoles et à tous ceux qui ont tout donné pour que nous ne repartions pas comme nous étions venus.



RENCONTRE

AVEC MANECH CREPIN



Vous faites du mécénat de compétences, quelle est votre mission ?

Nous assistons la maîtrise d'ouvrage, par du conseil budgétaire et de pilotage de chantier. L'objectif est de dé-risquer chaque phase du projet. Elle repose sur des compétences techniques et fonctionnelles. Lorsque le Village de François nous a sollicité pour ces deux lieux (Audaux et Bellegarde-Sainte-Marie), nous avons trouvé le projet très intéressant, tant sur le plan architectural qu'humain.

Qu'est-ce qui vous a plu au Village de François?

C'est le côté social qui nous a d'abord touché : ce sont l'humain et la solidarité qui sont au cœur. Il ne s'agit pas de simples opérations immobilières, ni de projets utopiques, mais d'une véritable «seconde chance». Nous sommes fiers de pouvoir apporter notre pierre aux édifices du Village de Francois.

œufs

produits chaque mois

À LA BONNE FERME

UN TÉMOIGNAGE



BORIS MOYA Chef de culture À La Bonne Ferme

Vous travaillez à La Bonne Ferme au Village de François, comment avez-vous entendu parler du projet?

C'est un ami qui est venu déjeuner chez moi un jour et qui m'a parlé de ce projet de village qui cherchait un chef de culture. J'ai directement postulé! Ça faisait un petit bout de temps que l'idée d'associer l'agriculture au social me trottait dans la tête. C'est fait, j'ai pu fêter il y a quelques jours mes deux années de travail et c'est pas fini! Qu'est-ce qui vous rend fier dans votre travail?

L'idée de travailler le vivant. Je n'ai pas que des simples salariés devant moi, ça vit!

Y en a beaucoup qui ne sont pas destinés à travailler plus tard dans ce secteur et je le sais. Ma fierté, c'est de participer à leur redonner le goût du travail et de les voir agir. Qu'est-ce que vous souhaitez

transmettre?

Vous savez, il y en a dans notre équipe pour qui ce n'est pas ordinaire de mettre les mains dans la terre. Moi, c'est ma passion les plantes, l'agriculture biologique. Déjà ça, je veux la partager. Je souhaite aussi que chaque personne en insertion reprenne pied. C'est pas pour rien qu'on s'attaque aux racines, même si elles sont fragiles! C'est dans notre nature.



Cette année au Village de François, le chantier d'insertion «À La Bonne Ferme» a produit près de 9 tonnes de légumes.

À La Bonne Ferme

AU VILLAGE DE FRANÇOIS À TOULOUSE

Prendre soin de la nature et des hommes. Cette mission du Village de François se vit au quotidien dans le chantier d'insertion de La Bonne Ferme, pépinière de talents pour les dix personnes qui s'y reconstruisent. Un parcours du grain à l'assiette.

Il est 8h30, Daniel refait un dernier décompte de la commande d'œufs bio prête à partir chez un restaurateur réputé de la région. Depuis deux mois, il vit au Village de François, à l'abbaye Désert, accueilli dans une colocation. Comme d'autres, il est employé chaque matin par La Bonne Ferme, le chantier d'insertion de maraîchage en permaculture, certifié en bio, développé sur les terres de l'abbaye.

Un peu plus de 600 poules pondeuses ont trouvé leur place dans l'emploi du temps bien chargé de Daniel qui vit sa première haute saison où la récolte des derniers melons vient paver la voie aux premières courges. Les œufs, désormais : il maîtrise. « *Ici on ne manque pas de* choses à faire. Il faut nourrir les poules, récolter les œufs, les conditionner et préparer les commandes. Ensuite, on va aider les autres sur les Environ 10 personnes sont confiées par Julie à

Chaque personne se voit confier des tâches très diverses. Cinquante variétés de légumes sont cultivées à l'abbaye du Désert. « Ici, on essaie de faire un maximum sur place : des semis à la vente », nous explique Boris, le chef de culture. Lui, après 15 ans passés comme maraîcher, son

désir, c'était de transmettre et d'aider ceux qui ont besoin qu'on leur tende la main. Il est accompagné par Julie Bongiovanni, la directrice, qui veille au bon fonctionnement et à la rentabilité de la structure. Depuis le lancement, Boris est secondé par Hélène Pontier. Lancée au printemps 2022, l'équipe a réussi à diversifier ses canaux de distribution : des restaurateurs en direct aux points de vente fixes tels qu'épiceries locales, primeurs et boucheries, sans compter la boutique de l'abbaye du Désert où l'on retrouve l'ensemble de ces légumes bio.

Cette année ce sont près de 9 tonnes de légumes et 180.000 œufs qui sont produits sur ce que seront, à terme, près de 1,5ha d'exploitation légumière de plein champ et 3 à 4 hectars du verger qui est encore à l'état de projet.

la main experte de son chef de culture, garant du moral des troupes. « Le maraîchage, c'est un métier exigeant. La terre est basse. Avant de cueillir les fruits de son travail, il faut préparer le sol, associer les bonnes espèces entre elles, au moment opportun. Parfois braver le froid ou les chaleurs intenses. Mais c'est comme ça qu'on

est pleinement satisfait, lorsque le client revient content de la qualité de notre travail. C'est en-

Pour beaucoup, c'est la première fois qu'ils retournent au travail après plusieurs années difficiles. Ils trouvent à La Bonne Ferme, en plus d'une écoute et d'un cadre bienveillant, un véritable accompagnement professionnel, pour les aider à démêler des situations personnelles restées comme des boulets dans leur cheminement. Dans le jargon, on nomme cela les freins à l'emploi. Elena, la conseillère d'insertion, en témoigne: « Chaque personne est unique et possède un parcours qui lui est propre. Il faut s'adapter continuellement et l'aider à remettre le pied

Ils sont nombreux déjà, après un temps passé à La Bonne Ferme, à avoir pu retrouver un emploi : Audrey est désormais employée à l'hôtellerie de l'abbaye comme réceptionniste. Jérémy travaille maintenant à la miellerie quand Yann, lui, s'est vu ouvrir les portes d'Intermarché comme employé de rayon. Une nouvelle vie est semée. L'espoir germe. C'est bien cela qui est cultivé ici.

À La Bonne Ferme en images AU VILLAGE DE TOULOUSE



tonnes

de légumes

diversifiés











UN PARTENARIAT FORT AVEC L'ORDRE DE MALTE

L'Ordre de Malte c'est 77 tournées de maraude par semaine dans 38 villes de France.

Une nouvelle colocation ouvre ses portes

Le Village de l'abbaye du Désert continue de se déployer avec l'ouverture d'une nouvelle colocation pour 8 personnes lors de cette rentrée. L'objectif est d'accueillir des hommes passés par la rue en partenariat avec la délégation de Haute-Garonne de l'Ordre de Malte.

Grande nouvelle au Village de l'abbaye du Désert : une nouvelle colocation ouvre ses portes en septembre 2023 pour accueillir des hommes passés par la rue. L'appartement de 8 chambres vient d'être livré, il est au deuxième étage de l'abbaye et bénéficie d'une vue imprenable sur la nature et les champs qui font face à l'abbaye.

Cette colocation est le fruit d'un partenariat construit cette année avec la délégation de Haute-Garonne de l'Ordre de Malte. A Toulouse, fidèle à sa vocation d'apporter un soutien aux personnes en situation de fragilité, l'Ordre de Malte repère et accompagne de nombreuses personnes en situation de grande précarité grâce à ses maraudes et ses petits-déjeuners solidaires. Depuis cet été, un centre d'accueil et de soins a également ouvert à Toulouse.

tagent des fondamentaux profonds : la dignité inaliénable de chaque personne, le besoin de lien et de relation de chaque personne mais aussi un désir commun de servir les plus fragiles.

Travailler ensemble répond à la conviction du Village de François que mettre en réseaux différents acteurs de la solidarité, c'est permettre de nous faire grandir les uns les autres. Nous croyons que nos deux associations sont très complémentaires, que l'expérience de la rencontre lors de maraudes ainsi que l'expertise dans le soin de l'Ordre de Malte sont des forces qui peuvent grandement enrichir l'expérience vécue au Village de François.

Pour Hubert Laurent (Directeur des délégations, de la solidarité et du secourisme de l'Ordre de Malte France), « Le partenariat avec le Village de François et ce projet de colocation viennent compléter le parcours d'accompa-Le Village de François et l'Ordre de Malte par- gnement de nos invités proposé par notre dé-

légation de la Haute-Garonne. Partageant des valeurs communes, nous voyons ce partenariat entre nos associations comme une opportunité de construire des liens de confiance entre nous. »

Pour accompagner cette colocation, Ludivine et Stéphane, bénévoles depuis de longues années à l'Ordre de Malte, ont accepté la mission de famille référente : «Notre rôle sera d'accompagner et de soutenir chaque colocataire dans sa démarche de réinsertion au travers de moments d'échanges et de partages. L'essentiel pour nous est d'apporter à chacun selon ses besoins en étant présent, à leur écoute et attentif aux difficultés ».

Les premiers colocataires sont arrivés le 9 septembre, nous avons hâte d'accueillir les pro-



Alexandre et Hélène arrivés depuis quatre mois au village de Toulouse avec leur fille Eulalie.

Les Pontier engagés au Village de François

UNE NOUVELLE FAMILLE À L'ABBAYE DU DÉSERT

Alexandre et Hélène, vous êtes installés à l'abbaye du Désert depuis quatre mois, ditesnous en plus sur vous?

Hélène: Mon engagement ici a été plus précoce puisque je travaille depuis déjà deux ans dans le projet de maraîchage du village: «A La bonne ferme ». Cette association emploie des personnes en rupture avec le monde du travail pour les aider à trouver un chemin d'insertion. C'est un travail qui me plait énormément. Pour ma part, j'ai 27 ans et je suis née en région parisienne. J'ai toujours été intéressée par la biologie, donc je me suis naturellement tournée vers des études d'ingénieur agronome.

Alexandre: Moi, je suis originaire d'Auvergne et je suis passionné de sciences, d'histoire et de géographie. Actuellement en thèse de géophysique à Toulouse, je m'oriente vers l'enseignement, animé par cette passion de transmettre. Nous nous sommes rencontrés en 2017, lorsque nous étions étudiants. Mariés depuis 2021, nous avons la joie d'attendre un deuxième enfant pour janvier et agrandir ainsi notre famille qui compte déjà Eulalie, 10 mois.

Pourquoi êtes-vous venus au Village de François?

Hélène: Lorsqu'on y a réfléchit, il y a deux ans, m'impliquer dans un projet agricole intégrant des personnes fragiles était une évidence!

Alexandre: Et puis assez rapidement, nous souhaitions quitter la ville pour rejoindre le milieu rural et nous rapprocher du travail d'Hélène. Nous avons été séduits par la beauté des lieux et l'ambition du projet de Village de François et nous souhaitions vivre ce modèle de partage en nous engageant et en apportant ainsi notre pierre à l'édifice.

Est ce que vous pouvez nous dire ce qui vous plaît au Village de François?

Alexandre: Nous sommes heureux de voir notre famille s'épanouir dans un lieu aussi riche et magnifique que l'abbaye et nous aimons beaucoup le soin apporté à la beauté des lieux. Pour moi, c'est toujours une joie au retour du travail d'arriver à l'abbaye pour m'y poser, mais

aussi pour y vivre des moments fraternels et festifs avec les autres villageois. Enfin, et surtout, nous sommes heureux de vivre dans un projet engagé dans le quotidien.



BÉNÉVOLE?

POURQUOI PAS VOUS?

Vous souhaitez être bénévole au Village de François à Toulouse ou à Audaux? Vous voulez vivre une expérience immersive au cœur d'une abbaye ou d'un château en vivant au rythme du Village et de ses habitants? Postulez en ligne sur notre site. Nous vous proposons des missions passionnantes. À très bientôt!





Daniel le Ch'ti

UN HOMME AU GRAND COEUR



Avant d'arriver au Village de François, Daniel vivait dans la rue.

Aujourd'hui, c'est une homme debout!

Daniel, passé par la rue et la galère, a été accueilli au village de François à Toulouse en juin dernier. Daniel est une belle personne. Une grande silhouette, un sourire malicieux, un accent « chti » à couper au couteau, un enthousiasme à toute épreuve et surtout un cœur qui a besoin de se donner.

C'est Louis, un ami du Village de François et ancien sdf, qui a appelé un jour : « J'héberge Daniel depuis quelques jours, il vivait dans la rue et a un grand désir de s'en sortir. Je pense que Le Village de François est le lieu où il pourra se reconstruire et s'épanouir ». Le pari est lancé!

Daniel a 50 ans, est originaire du Nord, et a vécu une vie où les difficultés se sont succédées plus que de raison. Il a été marié et a 2 enfants, une fille de 23 ans et un fils de 16 ans. Il a travaillé pendant 27 ans comme chaudronnier, soudeur, mais aussi voltigeur (travaux du bâtiment en hauteur et conditions extrêmes). Sa chute a commencé lorsqu'il a fait de mauvaises rencontres dans son pays natal qui l'ont fait dériver vers l'alcool. La descente aux enfers a été rapide: perte de son emploi, séparation, déprime, rue. Il décide alors de tout quitter et de partir à l'aventure à Soissons. Un jour il rentre dans un café, un peu perdu, et fait une rencontre qui lui permet de rentrer au Relais*. Mais il est alors

« Mon cœur est pour tout le monde ici » Daniel

victime d'un incendie à son domicile, se blesse, se retrouve à nouveau dans la rue et confronté à l'alcool. C'est alors qu'il rencontre Louis qui lui propose de l'héberger, puis qu'il arrive au Village de François par son intermédiaire. Au Village de Toulouse à l'abbaye du Désert, Daniel vit dans ce qu'on appelle « la colocation des gars », une colocation qui accueille 8 hommes de tous âges avec des fragilités de nature très différentes. C'est un peu la mixité au sein de la mixité du Village de François, et il s'y vit de très belles choses. Daniel nous confie: « Je n'aurais jamais cru avoir une vie aussi belle au Village de François, malgré les petits soucis de la vie en commun ». En effet, Daniel est très à cheval sur l'entretien du lieu de vie ... « Je suis très soucieux de la propreté et du rangement des chambres, et j'encourage mes colocataires à respecter le lieu même si ça n'est pas toujours facile pour tout le monde ». Se faire grandir les uns les autres, c'est aussi ça le Village de François.

Daniel s'implique beaucoup depuis son arrivée. Il a travaillé au jardin maraîcher, puis en cuisine, en particulier pendant la session du Village de François en août où étaient servis 120 repas 3 fois par jour. « C'est très dur de travailler en cuisine avec cette chaleur mais l'ambiance est géniale et c'est le principal! ». Par la suite La Bonne Ferme (le chantier d'insertion en maraîchage) devrait pouvoir lui proposer un contrat de travail en insertion. Le retour à l'emploi est souvent le début d'un travail de reconstruction de la personne en profondeur, et Daniel le sait bien.

La reconstruction de Daniel est en marche. A ce propos il nous dit : « Avant de venir ici je n'avais plus de goût à rien, ma vie n'avait plus aucun sens. Aujourd'hui mon moral est reboosté ». Il sait que la route est encore longue, mais il a la volonté de faire le petit pas de plus qui le fera grandir. Daniel nous livre une très belle conclusion : « Mon cœur est pour tout le monde ici ! ».

* Le Relais est une entreprise solidaire rattachée à Emmaüs qui collecte, trie et valorise les textiles usagés, et redonne du travail à des personnes fragiles..